

Quelle connoissance de la nature, quelle force de l'Art a déployé l'Auteur de ce groupe superbe, dans le développement de cette poitrine musculeuse du Centaure, dans le mouvement des bras & la tension des cuisses ! Comme il a sçu, dans la tête d'Hercule, réunir le contentement & la férocité du vainqueur, le terrible du regard, & la joie mêlée, qu'inspire la victoire.

On peut dire assurément avec Gori, que le Sculpteur auroit satisfait tous les desirs s'il eut laissé à la postérité, avec cette preuve éclatante de ses talens, son nom que l'on cherche en vain sur la base de ce groupe.

## PLANCHE LVIII.

## HERCULE

*Etouffant un Lion.*

LES anciens Mythologues parlent de deux victoires mémorables remportées par Hercule sur deux Lions fameux, celui de Cithæron qui, par ses rugissemens & ses courses devastatrices, dispersoit & ensanglantoit les troupeaux d'Amphytrion & de Thespius, & que, ce Héros défit, ayant à peine dix-huit ans, & celui de la forêt de Némée, que, n'ayant pû abattre à coups de flèches, il combattit corps-à-corps dans l'autre du Mont Thétos, qui lui servoit de demeure, & qu'il étrangla en lui serrant le col entre ses mains.

C'est à l'aide de cette double victoire que *Léonard Agostini* explique une Cornaline qu'il a publiée, Plan. CXI, & sur laquelle on voit Hercule, revêtu de la peau d'un Lion, en suffoquer un autre.

D'autres Savans ne font qu'un fait de ces deux actions, & donnent la suffocation du Lion de Némée comme le premier des travaux d'Hercule.

C'est cette action mémorable de ce Héros-Dieu que représente le groupe de marbre que nous avons sous les yeux, & qui, par sa perfection couvre de gloire son Auteur & ravit notre admiration.

A quels yeux pourroient échapper les beautés du visage d'Hercule ; cette majestueuse sévérité, & ce double sentiment de satisfaction & de fureur qu'il exprime ? Quelle vigueur repandue sur tout le corps & quel beau développement des muscles !

Le Lion qui employe toute sa force à se défendre, & qui, par ses efforts semble vouloir écarter les mains victorieuses d'Hercule qui le suffoquent, est si bien rendu, que quoique vaincu, il inspire encore la terreur.